

jours depuis on les a vus deux fois dans la journée, à 10 et à 3 heures, répéter leur pieux pèlerinage, avec la multitude de leurs enfants.

Mardi.—St-Joseph de Lévis envoient encore une députation, et cette fois c'était les enfants, l'espérance même de la paroisse, qui se pressaient dans la chapelle. Tous avaient à la boutonnierre une cocarde avec le portrait de Mgr de Laval. Rien de plus admirable que le recueillement de ces enfants et l'ordre avec lequel ils défilèrent sur le jeu de balle des petits et ensuite dans les longs corridors de l'Université. Cette discipline merveilleuse est pour les bons Clercs de St-Viateur, qui en sont chargés, un des compliments les plus flattants qu'ils puissent recevoir. Eux aussi apportaient une couronne.

#### Nouvelles Locales.

Dimanche dernier M. L. O. Mathieu subissait, devant Son Excellence Mgr Conroy et tous les Pères et théologiens du 6ème concile provincial, son examen oral du doctorat en théologie. Le succès de l'heureux candidat a été des plus brillants, et au dire de tous les assistants, cet examen compte parmi les plus distingués qui ont eu lieu à l'Université. Son Excellence a bien voulu témoigner elle-même sa satisfaction. Quand on songe aux difficultés énormes d'une semblable épreuve, qui embrasse toute la théologie dogmatique et morale, quand surtout on tient compte de l'impression que doit produire un auditoire aussi illustre et aussi éclairé que l'était celui de dimanche, on ne peut que féliciter davantage M. Mathieu du résultat brillant qu'il a obtenu.

Le lendemain après souper, M. Chaisson subissait à son tour la même épreuve avec un succès égal, et ravissait lui aussi le *laurier theologique*.

Honneur aux nouveaux gradués!

*Société-Laval.*—Dimanche soir, la Société-Laval donnait une séance en l'honneur de Mgr de Laval, son illustre patron. M. Rodolphe Roy, élève de Philosophie junior, fit l'éloge du Fondateur du Séminaire dans un discours remarquable de pensées et de style. Il convenait que notre société littéraire de la grand'salle déposât son humble tribut d'hommages sur la tombe du fondateur de la première maison d'éducation au Canada.

M. A. Vallée et Ahern ont été nommés professeurs de la Faculté de Médecine.

Depuis Jeudi, 16 courant, notre messe de communauté a toujours été dite par un des Pères du Concile. La société Ste-Cécile a joué tous les jours.

Le cercueil de verre où se trouve les ossements de Mgr de Laval a été déposé dans un cercueil de chêne, recouvert

ensuite par un autre cercueil en plomb. On a fait graver sur plomb un fac-simile de l'inscription trouvé sur le premier cercueil de Mgr de Laval, pour le mettre sur le nouveau. L'ancienne inscription, sera conservée dans la voûte de la Pro-cure.

#### A Mgr de Laval.

Couronnes résentées à Mgr de Laval depuis notre dernier numéro.

XXXVIII. Le Séminaire de Chicoutimi, une couronne d'immortelles.

XXXIX. Les MM. de la Congrégation de la Haute-Ville. Inscription : *Corona justitiae. 2 Tim. 4.*

XL. Les élèves des Frères E. C. de St-Sauveur, une couronne de fleurs.

XLI. Diocèse de Rimouski, une couronne avec croix et banderolles.

XLII. Société St-Jean-Baptiste, St-Sauveur, une couronne.

XLIII. Les élèves de l'école St Patrice, une couronne avec harpe et trèfle.

XLIV. C. Langlier M. P.P. une couronne avec bannière portant l'Inscription : Au nom du comté de Montmorency.

XLIV. Les élèves des Frères E. C. St-Jean-Baptiste, Un splendide cœur en fleurs, surmonté d'une croix, avec l'inscription : Des fleurs pour hommage... mais notre cœur pour bénir sa mémoire.

XLVI. Les élèves des Frères E. C. Foulon, une couronne avec banderolle.

XLVII. La communauté de l'Hôpital-Général, à Mgr de Laval de Montmorency. Inscription : Les filles de Mgr de St-Vulier sont heureuses d'offrir cet hommage à la mémoire de celui qui le premier eut le dessoin de fonder un Hôpital-Général à Québec,—*Pert ausit benefaciendo. A. A. 10. 38.*

XLVIII. La Congrégation de N. D. de St-Roch, une couronne avec banderolles. Inscription : O Père vénéré, du haut du ciel protégez cette famille que vous aviez aimée, bénie et encouragée. Rendez la digne de Marie sa digne protectrice et de Marguerite de Bourgeoys, sa fille privilégiée. Vivez toujours.

XLIX. Demoiselle Angers, une croix en argent avec fleurs.

L. Demoiselle Métivier, une croix avec fleurs.

LI. Mesdames A. S. Matte et P. Jolicœur Une couronne en fleurs de cire.

LII. Société St-Jean-Baptiste de Québec, une couronne de fleurs.

LIII. Société St-Vincent de Paul, Canada : une couronne de fleurs.

LIX. Deux couronnes déposées par des personnes inconnues, pour obtenir des grâces particulières.

LV. Les Frères des Ecoles-Chrétiennes, une couronne de fleurs.

LVI. La Société de St-Jean-Baptiste de St-Joseph de Lévis, une couronne.

LVII. Union de St Joseph, de St-Joseph de Lévis, une couronne de fleurs.

LVIII. Couvent de St-Joseph de Lévis, une couronne de fleurs.

LIX. Le premier sanctuaire du Sacré Coeur, St-Joseph de Lévis, au premier Evêque de Québec, une couronne de fleurs.

LX. Un diadème de wampum surmonté d'une croix de strass avec l'inscription suivante écrite sur un cœur d'écorce : Offert par l'abbé P. Vincent Sawatannon, au nom des Hurons de Lorette, à l'homme de la grande affaire, Ariësagui, Mgr de Laval, 20 mai 1878, "Cor unum et anima una." De plus une couronne de lysopode ornée d'immortelles violettes et blanches.

M. l'abbé P. Vincent a accompagné son offrande d'une très jolie lettre à M. le Directeur du grand séminaire, remplie des détails les plus intéressants et dont nous osons publier aujourd'hui quelques extraits, presumant sa permission.

"Ancienne Lorotte 20 mai 1878.  
Monsieur le Directeur,

"Permette à un ancien élève de votre Séminaire de venir déposer sur la tombe vénérée du Premier Evêque de Québec une petite couronne sauvage, composée de grains précieux de porcelaine antique, travail de mes ancêtres avant l'arrivée de Mgr Laval en ce pays.

"Comme vous le savez, cher monsieur, ces petits grains de wampum ou agate étaient d'une grande valeur pour le Huron ; on en présentait aux premiers chefs de la tribu comme une marque de haute distinction, et dans les grandes fêtes de la nation l'on en donnait de petits colliers aux capitaines des tribus voisines comme témoignage d'estime et de considération distinguée ; on en a offert à Mgr de Laval lui-même que les Hurons nommèrent Ariësagui, l'Homme de la grande affaire, à son arrivée dans notre beau Canada.

"Cette petite couronne est loin d'être aussi brillante et aussi splendide que celles qui ornent déjà les restes précieux de l'illustre fondateur du Séminaire de Québec ; mais après tout, l'humble violette de nos parterres n'a-t-elle pas aussi son prix à côté de roses vermeilles et de riches dahlias.

"Ce petit diadème est monté sur broche d'argent et la petite croix qui le domine remonte aux premiers temps de la colonie ; j'ai choisi cette forme de couronne royale à raison de la position de Mgr de Laval ; n'était-il pas en effet un prince de l'Eglise, et n'est-il pas encore là haut un prince de la cour céleste ?

"Quoique le violet et le blanc soient les seules couleurs admises pour la circonstance, je me suis cependant permis d'y ajouter une autre couleur, car, comme sauvage, je ne puis employer moins de trois couleurs ; j'ai choisi le vert, signe de l'espérance. Tous aussi nous espérons que bientôt commencera le procès de canonisation de notre aimable modèle, de notre saint évêque.

"Du reste je n'ai pas oublié l'estime et l'intérêt que Mgr de Laval portait aux Hurons ; et l'ouverture de son cher Séminaire n'avait-il pas eu le soin d'y faire entrer presqu'autant de jeunes hurons que de petits français. Et si Mgr de Laval n'avait pas fondé le Séminaire de Québec, avec sa belle organisation et son admirable constitution, s'il ne l'avait pas confié à des mains aussi habiles et à des directeurs aussi sages que zélés,